

Une soirée jazz manouche

Vendredi dernier, l'Espace Rohan a été le théâtre d'une belle rencontre musicale entre le public savernois et les mélodies manouches de Yorgui Loeffler et son quartet le temps d'un concert au titre évocateur « Jazz à Zawere » c'est-à-dire « Jazz à Saverne ». Le public n'a pas regretté le déplacement !

Quelle belle initiative de la part du WOSB (Wasselonne, Otterswiller, Saverne Basket) que de proposer au public savernois une scène jazz. Et pas n'importe laquelle, du jazz manouche interprété par le guitariste alsacien Yorgui Loeffler dont la renommée dépasse les frontières régionales.

La présentation a été faite par les deux instigateurs de l'événement, Jean Waltmann et Maurice Heidmann. Elle a permis de mieux comprendre l'origine du jazz manouche.

Et c'était parti pour deux heures de musique. Se succèdent alors des standards du genre. La qualité technique des musiciens est impressionnante, notamment la virtuosité des solos de Yorgui dont les mains gambadent sur le manche de sa guitare à une vitesse phénoménale. Au piano, Vincent Bidal n'a aucun mal à captiver le public tant sa dextérité et ses mélodies sorties d'un autre monde sont enivrantes.

Rythmiques virevoltantes

C'est un véritable voyage qui a été proposé par le quartet, faisant passer le public de l'envie de danser, avec les rythmiques virevoltantes des deux guitaristes Gigi Loeffler et Billy Weiss, à l'impression de rêver les yeux ouverts, avec des airs lents et la contrebasse planante de Gino Roman.

Yorgui et ses camarades de jeu prennent plaisir sur scène et ça se sent. Tout le public est séduit par la musique et frappe dans ses mains au tempo.

C'est face à un auditoire déjà comblé que Yorgui remonte sur scène après l'entracte avec un invité de marque, Aurélien Trigo et son violon fait main.

Bien que l'assemblée ne se lasse pas de cette musique, le timbre du violon vient créer une nouvelle ambiance. Puis c'est autour de Franck Wolf et son saxophone soprano d'entrer en scène. Son instrument donne une touche de jazz américain qui n'est pas sans rappeler un certain Louis Armstrong et sa trompette.

Le concert s'achève en apothéose par l'interprétation de « Minor Swing » de Django Reinhardt. Un beau point final à ce concert.

Cette initiative de faire entrer la musique jazz à l'Espace Rohan est un pari pleinement réussi et il va sans dire que le public convaincu espère qu'un tel événement se renouvellera.